

Si les politiques, qu'elles se disent de Gauche ou de Droite, se ressemblent de plus en plus, dépensant leurs énergies à s'empêcher mutuellement de réussir, celles qui se réclament des extrêmes de ces mêmes Gauche et Droite sont totalement irréalistes, s'appuyant sur les idéologies d'un siècle heureusement dépassé, siècle qui s'est surtout fait remarquer par ses totalitarismes sanglants et ses démocraties arrogantes.

Le Centre reste dans une perpétuelle hésitation entre sa gauche et sa droite et ne semble qu'un ventre mou, un mouvement tiède et sans existence propre.

Il est donc temps qu'apparaisse enfin, à la place laissée libre, le seul groupement qui, à partir d'exigences fortes, peut renvoyer à leurs petites affaires usées et usantes nos partis dépassés.

Bienvenue donc à...

L'EXTREME CENTRE

L'extrême-centre n'est ni à Gauche, ni à Droite, ni au milieu des deux, il est en avant, à l'avant-garde de la politique. Mais une avant-garde ouverte, non élitiste, fondée sur le souci de l'avenir,

*l'attention au présent et
le respect du passé.*

*Sont déjà membres de l'Extrême Centre
toutes les personnes qui se reconnaîtront dans ses principes*

D'ABORD L'AVENIR

Nous, Habitants d'une planète limitée, condamnons la course criminelle à un développement infini. Le critère fondamental de nos choix de Société doit privilégier tout ce qui préserve la possibilité d'un avenir pour TOUS LES HUMAINS présents et à venir. Cela exclut ce qui détruit nos ressources communes et menace la vie sur cette planète.

Ne peuvent être encouragées et soutenues que les activités humaines qui améliorent la qualité de la vie et qui préservent en même temps notre indispensable environnement, en particulier la qualité de la terre, de l'eau et de l'air, partenaires vivants de nos existences.

Toute activité destructrice de nos ressources nécessairement limitées doit être découragée et sanctionnée. Le coût de cette destruction, de ses

conséquences et de ses éventuelles réparations, doit être à la charge de ceux qui les développent.

- Il n'est plus possible d'imaginer un alignement de la population entière du globe sur le mode de vie occidental, qu'il soit américain ou européen. Il n'est pas plus possible d'imaginer réserver une certaine qualité de vie au dixième de la population mondiale. Il devient donc nécessaire et urgent de développer des modes de vie *qualitativement* pertinents et accessibles à tous, ce qui ne pourra pas se faire en détruisant la planète.

- Les intérêts des uns et des autres, individus, nations, groupes industriels sont nécessairement concurrents. C'est la mission du Politique que de contenir ces sources égoïstes de violence, potentiellement porteuses d'une troisième guerre mondiale, déjà là, éparpillée chez les plus vulnérables.

- Il n'est plus possible d'envisager la Politique comme des rapports de force créateurs de gagnants et de perdants. Ou nous gagnerons tous ensemble, ou nous perdrons tous ensemble. Bien sûr, certains espèrent pouvoir tirer leur épingle du jeu, c'est-à-dire mourir, avant les catastrophes qu'ils préparent. Le souci du long terme doit désormais être le critère d'orientation des choix industriels et politiques.

- Le temps de la finance, c'est l'ultracourt-terme. Le profit, pour nécessaire et respectable qu'il soit, ne peut voir plus loin que lui-même. Il ne peut être que quantitatif et donc il ne prend en compte qu'une toute petite partie de la vie. L'argent doit être remis à sa place de serviteur et non de maître.

- Le temps de la politique ne peut se limiter à celui des élections dont seule l'apparence reste aujourd'hui démocratique. Comment croire à des élus à vie dans des pays à parti unique ? Et comment croire que des représentants, élus professionnels issus de familles professionnelles de la politique, participant à des majorités de 51 % des voix exprimés pourraient continuer à ne pas entendre les 49% qui ne sont pas d'accord avec eux ?

- Le temps de la vie, c'est celui du rythme des générations, co-habitanes du monde pour une durée qui s'allonge : quatre et même cinq générations peuvent ainsi maintenant co-exister. Cette donnée nouvelle doit nous amener à repenser tant le travail que la formation ou l'urbanisme.

CONFLICTUALITÉ ET DIALOGUE

L'Extrême Centre reconnaît l'inévitable conflictualité des intérêts des uns et des autres et les multiples lignes de fractures et d'incompréhensions qui parcourent le monde. Les humains, comme les plaques tectoniques elles-mêmes, ou les masses nuageuses, sont animés par des forces contraires qu'il

est souvent plus facile de mettre en scène à coup de préjugés patriotiques, culturels, religieux ou ethniques que de supporter en soi-même pour chacun. Les membres de l'Extrême Centre se reconnaissent entre eux par l'adhésion au principe que toute solution doit être trouvée par le dialogue et la négociation et non par la violence.

S'inspirant du principe révolutionnaire « pas de liberté pour les ennemis de la liberté », l'Extrême Centre affirme « pas de pouvoir pour les ennemis de la négociation ».

RECONNAÎTRE NOS IGNORANCES

Aucune solution ne peut appartenir à un camp, à une classe, à une nation. La négociation porte sur l'acceptation du partage tant des avantages que des inconvénients liés à toute modification de situation.

Les situations complexes d'aujourd'hui ne peuvent être résolues par des experts spécialisés nécessairement ignorants des conséquences éventuelles de leurs décisions hors leurs champs limités de connaissance.

Sera privilégiée l'écoute des voix discordantes avant toute mise en application d'une décision. Et ces voix discordantes devront elles aussi s'ouvrir à celles qui sont en désaccord avec elles. Nous faisons confiance au sens profond de la justice qui est en tout être humain pour que nous soyons capables de prendre en compte tant les intérêts que les souffrances de chacun et trouver les moins mauvais compromis possibles.

Ignorants que nous sommes des conséquences de nos actes sur l'enchevêtrement du monde, seront privilégiés les actions discrètes, *a minima*, les moins perturbantes possibles pour les équilibres naturels. Loin des grands projets prestigieux et orgueilleux, les réalisations concrètes seront ambitieusement modestes et prudentes.

DÉMONÉTISER LES RAPPORTS SOCIAUX

Le critère du revenu individuel moyen pour mesurer à la fois le bien-être individuel et le développement social est fallacieux et pervers. Il pousse au quantifiable au détriment du qualitatif, et à une définition limitée et limitante de la notion de développement. Il est source d'inflations, de compétitions féroces et de dumpings sociaux. Le marché, toujours à l'affût d'un profit, tout autant que les Etats, toujours dans la crainte du travail dissimulé échappant à ses taxes, poussent ensemble à la monétisation de tous les échanges.

Les réseaux d'entraide, les circuits courts entre production et consommation, le don et les activités bénévoles socialement utiles doivent être encouragés et développés, en dehors de toute marchandisation.

De même, ni le génome humain, ni la reproduction tant humaine que végétale ou animale ne peuvent être les objets de trafics marchands.

UNE DIRECTION FERME ET UN ACCOMPAGNEMENT DOUX DES PERSONNES DANS CES PERIODES DE TRANSITION

Ce n'est bien sûr pas du jour au lendemain que l'on passera d'un monde productiviste égoïste et concurrentiel à un monde coopératif et respectueux. La reconversion prendra du temps, mais le temps perdu est perdu à jamais. Il est urgent d'avancer, pas à pas certes, mais fermement dans cette direction nouvelle.

Sont d'ores et déjà condamnés à disparaître :

- la plupart des activités liées à l'exploitation des carburants fossiles - pétrole, gaz de schistes, charbon...- productrices de gaz à effet de serre. Aucun de ces carburants ne peut être envisagé comme une transition acceptable. Les énergies solaire, éolienne, hydraulique, marémotrice, géothermique,... doivent être rapidement encouragées et développées, non pas tant vers une industrie géante que par une démocratisation de la production. Pile à hydrogène et réseaux de distribution interconnectés doivent parallèlement être améliorés et mis en œuvre. Urbanisme et isolation doivent être repensés, d'autant que le réchauffement climatique pourrait bien se solder par un refroidissement dans certaines régions du globe !

Dans le même axe, il faudra diminuer les transports polluants et néfastes pour la planète. C'est-à-dire probablement inventer d'autres réseaux de distribution que l'utilisation actuelle des avions cargo et des poids lourds, et taxer lourdement les transports aériens complices des bas coûts de production, c'est-à-dire des bas salaires.

- le recours à l'énergie nucléaire. Comment croire que l'on pourrait enterrer des déchets hautement radioactifs en sachant quelle sera la configuration de la géologie dans quelques milliers d'années ? Il n'est pas possible de faire comme si la terre était stable, immobile. Il n'est pas raisonnable d'imaginer léguer à des centaines de générations un si lourd fardeau, au coût incalculable mais soigneusement écarté de tout comptabilité prévisionnelle aujourd'hui.

- les systèmes actuels des frontières sont condamnés eux-aussi. On ne peut pas en même temps détruire les possibilités de vivre dans de nombreux endroits de la planète et fermer la porte au nez de ceux qui cherche(ro)nt un refuge. Il n'y a plus de possibilité de s'enfermer chez soi, entre soi et de se croire ainsi à l'abri. Ni les nuages radioactifs, ni les terrorismes - qu'ils soient financiers, religieux ou politiques - ne respectent les frontières. Il nous faut inventer ensemble une nouvelle manière de vivre dans laquelle les cultures peuvent cohabiter en se respectant les unes les autres. Chacun a besoin de pouvoir s'enraciner dans un passé, sans pour autant croire à la supériorité de ce que le hasard seul lui a donné à sa naissance.
- les immenses investissements en argent, en vies humaines et en énergies dépensés pour le développement des armées doivent être redirigés vers la lutte contre les catastrophes naturelles et les maladies et servir à secourir et non à détruire. Les compétences d'organisation, d'obéissance, de courage peuvent ainsi être tout à fait conduites dans une direction profitable pour tous.

Toutes ces transitions doivent tenir compte des personnes qui s'y trouvent actuellement investies. Ce n'est pas parce qu'une activité doit être abandonnée que ceux qui en vivaient doivent l'être eux aussi. C'est de leur reconversion et d'une dignité retrouvée qu'il s'agit. Pas seulement la leur, mais celle de la communauté toute entière.

L'Extrême Centre n'a pas vocation à prendre le pouvoir tel que celui-ci existe aujourd'hui. Il souhaite être un parti virtuel dont les idées peuvent et doivent s'enrichir et se répandre viralemment pour envahir progressivement et rapidement le discours social et les pratiques quotidiennes. Il n'a ni chef ni structure

Deux nouveaux partis viennent de voir le jour fin 2013.

NOUVELLE DONNE & NOUS CITOYENS

Mais ils n'osent pas encore abandonner les rives gauche ou droite. Ils semblent, malgré l'intérêt de leurs propositions, continuer en la renouvelant, la division classique entre une gauche qui aurait l'exclusivité du social et une droite qui aurait celle de la liberté des individus. Refusons la répétition de cette opposition qui gaspille les énergies et paralyse les initiatives. Demandons leur de fusionner, avec leurs idées et leurs désaccords, dans l'Extrême Centre !